

Lancement d'un Atlas social de la métropole rennaise

Conçu par une équipe du laboratoire Espaces et Sociétés (ESO), cet atlas en ligne propose une série de planches sur la réalité sociale et spatiale de la métropole rennaise et son évolution. En adaptant cet outil traditionnel de la géographie aux réalités du numérique, le projet ambitionne de s'ouvrir à un large public.

L'[Atlas social de la métropole rennaise](#) est le dernier né des atlas réalisés dans le cadre d'un chantier du laboratoire Espaces et sociétés (ESO). Ce projet d'atlas sociaux numériques mené également à [Nantes](#), [Caen](#), [Le Mans](#) et [Angers](#), et notamment aussi l'[Atlas des sports](#), a été récompensé par la [médaille de cristal collectif du CNRS](#) qui sera remise lors d'une cérémonie organisée le 14 novembre 2023.

Présenté sous la forme de planches articulées autour d'un texte synthétique et d'objets visuels (cartes, photographies, dessins, graphiques, etc), l'Atlas social de la métropole rennaise se consulte en ligne et vise à faire un état des lieux de l'existant, tout en pensant les évolutions de demain. Les planches de l'atlas en ligne ont comme objectif de donner à voir les dynamiques du territoire rennais, à travers l'analyse et la représentation de données issues d'acteurs publics et privés, dans une logique de science ouverte. Exemples de planches à découvrir : l'aide sociale à l'enfance dans l'aire urbaine de Rennes ou les effets contrastés de la 2^e ligne de métro rennaise.

Rennes a été construite comme une « ville archipel » telle que l'a théorisé dans les années 1970 Jean-Yves Chapuis, alors adjoint à l'urbanisme. « Ce qui prédomine dans un certain nombre de métropoles, c'est l'étalement tache d'huile. À Rennes, on a voulu des espaces urbains au milieu d'espaces non urbanisés, explique Briec Bisson, membre de l'équipe éditoriale de l'Atlas social. Ce principe a été inscrit très tôt dans les PLU, avec des espaces inconstructibles autour de noyaux bâtis pour contrôler l'étalement urbain, d'où l'idée d'un archipel bâti dans un "océan de verdure". Si le modèle de "ville archipel" fait partie de l'identité de la métropole rennaise et de son attractivité, il a aussi ses limites, sur lesquelles l'Atlas propose de se pencher.»

Sans être remis en cause, le modèle de la « ville archipel » est aujourd'hui bousculé par le déploiement de plusieurs grands projets urbains (quartier de la Courrouze, projet Euro Rennes autour de la gare, quartier Via Silva, etc). La métropole rennaise cherche à concilier attractivité et politiques de mixité sociale, un équilibre fragilisé par l'importante hausse des prix de l'immobilier ces dernières années. La géographie sociale constitue donc une entrée pertinente pour analyser un territoire où les inégalités tendent à s'accroître sous l'effet d'une pression foncière grandissante conduisant à des effets de fragmentations ou d'émiettements. Aujourd'hui, au-delà d'une référence à Isidore Odorico, c'est la réalité d'un territoire mosaïque et pluriel que cet atlas vise à présenter.

Contacts :

Valérie Deborde, chargée de médiation scientifique, laboratoire ESO

valerie.deborde@cnrs.fr / 06 70 20 73 23

Cécile Bergeret, attachée de presse

cecile.bergeret@univ-rennes2.fr / 02 99 14 10 37